

La caulerpa taxifolia toujours en débat

La caulerpa taxifolia toujours en débat

Notre article paru le 17 décembre dernier, évoquant la publication dans la revue anglaise Nature, de résultats d'analyses génétiques concernant la caulerpa taxifolia, ainsi que le commentaire fait à ce sujet par le professeur Meinesz, a fait réagir le professeur Jean Jaubert, détaché de l'université de Nice, directeur du Centre scientifique de Monaco :

« Mon collègue a déjà plusieurs fois prématurément affirmé qu'il détenait la preuve génétique que toutes les caulerpa taxifolia de Méditerranée étaient issues de la multiplication de spécimens mutants ou génétiquement modifiés introduits à Monaco en 1984 » a notamment déclaré le professeur Jaubert.

« C'est cette preuve d'une origine unique, et seulement cela, que je conteste. J'ai publié une argumentation visant à démontrer que les caulerpa taxifolia de Méditerranée ne pouvaient pas toutes être originaires de Monaco, notamment parce que les peuplements de Sicile, de Croatie et de Tunisie sont trop anciens, isolés et dispersés. J'ai ainsi évoqué, sans la privilégier, l'hypothèse d'une migration depuis la mer Rouge, via le canal de Suez ».

Le professeur Jaubert s'oppose ainsi, sur ce point, au professeur Meinesz, qui affirme que l'hypothèse d'une migration depuis la mer Rouge est infondée et que l'introduction par le réseau des aquariums est désormais établie par les résultats concernant la carte d'identité génétique de l'algue.

Son contradicteur estime en revanche que « cette affirmation est prématurée et que rien de tel n'est dit dans l'article de "Nature". On ne peut prétendre prouver, à partir de résultats fragmentaires - un seul marqueur génétique dont la validité est incertaine et quelques échantillons issus d'une seule population - que toutes les caulerpa taxifolia de mer Rouge sont différentes de celles de Méditerranée ». ■